Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 23 (1966)

Heft: 10

Rubrik: Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La lutte... à la culotte et la fameuse pierre « d'Unspunnen »

A une époque où notre pays n'est pas particulièrement gâté en ce qui concerne les résultats sportifs, où les dirigeants avancent quantités d'arguments pour expliquer semblable situation... fort inconfortable, et où enfin des efforts sont tentés pour remonter la pente, il n'est pas inutile de se pencher sur la « Fête fédérale de lutte », qui vient de se dérouler à Frauenfeld (environ 30 000 spectateurs...). Et pour qu'il n'y ait pas de confusion, rappelons que cette fête quadriennale est placée sous l'égide de l'Association fédérale de lutte suisse, puissant groupement qui n'a aucune attache avec les multiples associations dont les adhérents pratiquent la lutte libre (style international) et la gréco-romaine, et dont la plus importante est la SFG.

L'Association fédérale de lutte suisse est un groupement exclusivement « de chez nous », et dont le programme technique — où la lutte à la culotte a la primeur — ne se retrouve dans aucun autre pays. Cela d'autant plus qu'à côté de la lutte suisse — où les deux antagonistes s'empoignent exclusivement par la courte culotte de toile qui caractérise ces joutes — on trouve d'autres exercices comme le lancer de la pierre dite d'« Unspunnen », dont le poids est de 167 livres, ou encore les jeux de drapeaux. Tout ceci constituant un spectacle extraordinaire qui fut d'ailleurs chanté par Mme Staël, laquelle assistait en 1805 à la Fête d'Unspunnen, près d'Interlaken.
Mais il n'y a pas, dans une Fête fédérale de lutte, que du simple folklore, car les efforts physiques déployés par les participants — il y en eut pas loin de 300 à Frauenfeld — font de la lutte à la culotte un sport dans toute l'acception du terme. Une rude rivalité sépare les « bergers » des gymnastes, qui sont de plus en plus nombreux à tenter leur chance sur les ronds de sciure (car, bien sûr, ici les tapis de lutte sont inconnus).
C'est ainsi que le « Roi de la lutte » de la dernière fête — l'on désigne ainsi le vainqueur absolu — était le policier-gymnaste K. Meili de Winterthour. Mais il a été « détrôné « à Frauenfeld par un jeune Bernois, R. Hunsperger, suivi de l'un de nos meilleurs lutteurs-gymnastes, R. Kobelt.
Quant à E. Egli, il a réussi à projeter à 2,66 m. la pierre d'Unspunnen.
Tout cela participe des sports, bien sûr, mais représente bien davantage, et constitue une force pour notre pays, ainsi que le conseiller fédéral P. Chaudet l'a fort bien dit à Frauenfeld.

(Correspondance politique suisse)
« La Tribune de Genève »

Brevet sportif féminin: 75 pour cent de réussite

Les épreuves du deuxième brevet sportif féminin (BSF), organisé par l'Association vaudoise de gymnastique féminine, se sont déroulées dans des conditions idéales sur les magnifique terrains de Chavannes-Renens, mis à disposition par le Bureau des sports de la ville de Lausanne.
Près de 300 concurrentes ont terminé les quatre épreuves et sur ce nombre, le 75 pour cent, soit plus de 200 d'entre elles, ont obtenu la petite carte bleu pâle à ranger dans le sac à main.
Lors de la première édition de ce BSF en 1965, à Yverdon, la proportion des réussites n'avait pas dépassé le 56 pour cent. C'est-à-dire que de sensibles progrès ont été réalisés en l'espace d'une année, ce qui est très réjouissant. Ces progrès sont dus à de multiples raisons: la saison particulièrement favorable a permis un bon entraînement; les terrains mis à disposition dans l'état où ils étaient favorisaient sensiblement les performances; le temps très beau et chaud y était aussi pour quelque chose; celles qui l'an passé expérimentèrent ce genre d'exercice savaient au-devant de quoi elles allaient, qu'elles l'aient déjà obtenu une fois ou au contraire qu'elles aient échoué.
Notons cependant un très grand nombre de défections. Près de 150 candidates — c'est énorme — ne se sont pas présentées bien que régulièrement inscrites. Est-ce peut-être, comme le pense le chef technique René Léderrey, une certaine retenue de la femme face à la compétition ? Est-ce l'appréhension ou la crainte de rentrer « bredouille » ? Cela n'est pas certain. Il serait pourtant intéressant de connaître l'avis des intéressées...
De toute façon, celles qui étaient présentes donnèrent le meilleur d'elles-mêmes, si l'on peut dire, plusieurs d'entre elles atteignant 1 m. 35 au saut en hauteur, près de 5 mètres au saut en longueur, moins de 11 secondes à la course de 80 m., plus de 30 mètres au lancer de la balle à lanière. Les progrès les plus marquants ont été réalisé en gymnastique pure: à l'école du corps plus spécialement, ainsi qu'aux barres asymétriques, aux anneaux et même au saut de cheval.
Pour la première fois, quelques pupillettes de 15 ans participaient au BSF, de même que des dames pour lesquelles les conditions avaient été légèrement assouplies.
A une exception près, toutes les participantes faisaient partie de l'AVGF. Un effort de propagande devra être envisagé à l'avenir pour toucher d'autres milieux, sportifs ou non.

J.-C. P. « La Suisse »

Les trampolines délivrent des lois de la pesanteur

Après Saint-Tropez, Excenevex est la seconde station française disposant d'un centre complet de dix trampolines accessibles au public.
Qu'est-ce qu'un trampoline ? Un tapis très élastique monté sur cadre et permettant des sauts prodigieux. Ce sport, actuellement très en vogue aux Etats-Unis, procure de merveilleuses sensations, dont la plus caractéristique est ce qu'on a appelé « le sens de l'espace ». On peut pratiquer le trampoline à presque tous les âges, mais ce sont les jeunes qui sont particulièrement passionnés par ce sport sain et dynamique, qui leur permet de se dépenser sans compter. Après un très court entraînement, on arrive vite à maîtriser les mouvements de base et, dès lors, c'est un plaisir immense de sauter et de rebondir comme une balle de caoutchouc, d'effectuer avec une déconcertante facilité des sauts périlleux, en avant, en arrière, de rebondir encore, inlassablement, ivre de légèreté...
A Excenevex, les tapis élastiques sont montés à ras du sol, ce qui donne une parfaite sécurité. M. L. Guyon, directeur d'Excenevex-plage, à qui revient l'initiative d'avoir installé ce moderne ensemble de trampoline, aimerait que de nombreux jeunes viennent s'initier à ce sport nouveau et amusant. (...)

Ch. V.
« La Tribune de Genève »